

LE VOLONTAIRE DE LA LIBERTÉ

organe des brigades internationales

S'UNIR OU PERIR



Front Populaire des Peuples et des Puissances démocratiques!

de conduire les pays démocratiques et particulièrement la France et l'Angleterre à une politique décidée et énergique contre l'intervention du fascisme international en Espagne. Il termina dans un tonnerre d'applaudissements en saluant en la victoire de la République espagnole "la victoire du prolétariat réalisée par l'Unité entre toutes les tendances antifascistes.

Le lendemain, accompagné du camarade SPINAY, administrateur de l'hôpital de Onteniente, il

visita les services de la Maison des Brigades Internationales à Madrid, où une légère collation fut servie avant le départ pour le front de la 14ème Brigade.

Conduit par nos camarades Franz DAHLEM et Luigi GALLO le camarade Louis DE BROUCKERE et une suite d'officiers et de Commissaires Politiques, visitèrent le cimetière de Fuencarral où reposent de nombreux camarades des Brigades Internationales... Minutes émouvantes.

Puis l'Escorial...

Les gars de la 14ème Brigade sont rassemblés en délégations de tous les bataillons qui sont au Front, drapeau et musique en tête, sous la conduite de nos camarades DUMONT, Commandant de la Brigade; VITTORI, Commissaire Politique de la Brigade; CAMPTEL, Chef de l'Etat Major. Présentation chaleureuse, poignées de main. Et le camarade De BROUCKERE...

(Suite à la page 4)

Le camarade Louis DE BROUCKERE, président de l'Internationale Ouvrière Socialiste, au cours de son séjour en Espagne où l'appelaient les tâches de son organisation, a fait une visite prolongée à nos Brigades Internationales.

Dimanche 5, accompagné du camarade Julius DEUTSCH, général de l'Armée Républicaine, il a été reçu solennellement par l'Etat Major de la Base d'Albacete. Conduit en visite aux divers institutions de la base, dont le camp d'instruction des recrues, l'école militaire et le bataillon canadien prêt à monter au front, c'est devant celui-ci qu'il exprima "la nécessité à l'égard des gouvernements français et anglais de les convaincre et s'il le fallait de les contraindre à changer leur attitude en faveur de l'Espagne Républicaine".

D'autres manifestations se déroulèrent dans l'esprit le plus cordial et le plus grand enthousiasme: meeting des Brigades Internationales, banquet offert par le comité de liaison d'Albacete des Partis Socialiste et Communiste.

Le camarade Louis DE BROUCKERE exalta l'héroïsme et le rôle joué par les Brigades Internationales, marqua qu'au moment le plus difficile, l'attitude de la Russie des Soviets a permis de continuer la résistance et faire que le peuple espagnol ne soit pas vaincu, et expliqua la nécessité



La prise d'armes à l'Escorial. On reconnaît sur notre cliché, de g. à dr., les camarades Campel, Dalhem, Gallo, De Brouckère, Dumont et Vittori.

LES COMBATTANTS DE L'EST, ARTISANS DE LA VICTOIRE

Les dernières opérations sur le Front d'Aragón ont suscité un très grand intérêt parmi les Volontaires de la Liberté, l'Armée Populaire espagnole, et en général, parmi les masses démocratiques de tous les Etats du monde.

Qu'a donc eu de particulier cette opération, en dehors de l'avance sérieuse qui a placé Saragosse à portée de nos canons, qui a coupé les communications directes de cette même ville avec Huesca et Teruel, qui nous a permis de conquérir près de 1.000 kilomètres carrés de territoire avec des villes importantes comme Belchite, Villamayor, Quinto, Codo del Cállego, etc? A la suite de ces quelques jours d'opérations on peut dresser un véritable bilan de victoire: 1 batterie de 75, 2 pièces de 105, 2 mortiers de 81 et plusieurs de 50 ont été pris à l'ennemi à Belchite. Plusieurs avions fascistes ont été abattus, 27 mitrailleuses et 2.000 fusils ont été ramassés dans les tranchées que l'ennemi, dans sa fuite, avait abandonné. Plus de 3.000 soldats fascistes ont été faits prisonniers. Environ 2.000 ont été tués ou blessés.

L'événement important et décisif est que ces combats se sont déroulés sur un territoire où le calme le plus complet régnait depuis plus d'une année, et que par conséquent dans la pratique, ils marquent un pas en avant vers la réalisation d'une véritable armée dans l'Est, capable, grâce à une organisation rationnelle, de porter des coups très durs aux fascistes. Les fronts d'Aragón n'avaient connu d'opérations sérieuses depuis le début de la guerre pour diverses raisons et spécialement parce que certaines des forces qui s'y trouvaient cantonnées avaient montré de la résistance à leur militarisation totale et effective.

Une des conséquences beaucoup plus heureuse encore est que ces premières dispositions vers le commandement effectivement unique, ont permis de coordonner dans l'action offensive des forces de l'Armée du Centre et de l'Armée de l'Est et que cette union féconde nous a permis de remporter de grands succès.

Nous avons vérifié au cours de cette offensive un fait nouveau, qui souligne les progrès immenses accomplis par l'Armée Populaire et son Etat Major. Alors que durant la dernière offensive de l'Armée du Centre, celle-ci avait dû pratiquement résister seule aux contre-attaques massives de l'armée rebelle, l'inactivité sur les autres fronts permettant à l'adver-

saire de rassembler ses forces sur le point décisif, cette fois, ces derniers jours, l'Armée Républicaine a harcelé l'adversaire sur Peñarroya, Granada, etc., l'obligeant à maintenir ses unités et ses réserves, l'obligeant même parfois à appeler du renfort. Ainsi, naturellement les contre-attaques de l'adversaire sur le front de l'Est furent compromises et considérablement atténuées dans leur efficacité.

On peut même ajouter par ailleurs que dans le secteur de Teruel les villages de Suertes Alpas, Las Masas, Camanas, San Cristobal, Santa Bárbara de Visiedo, plusieurs côtes importantes situées près de Lidon et d'autres au Sud de Pancredo, de Pata Cellina, Cañada Seca, Collado de la Silla, les hauteurs qui dominent Buena, ainsi que le mont de Santa Eulalia ont été occupés par l'Armée Républicaine.

Les opérations furent la démonstration vivante, que les espérances les plus grandes dans l'issue victorieuse de cette guerre sont permises au peuple espagnol et aux prolétaires de tous les pays, qui suivent avec angoisse le déroulement des opérations militaires en Espagne.

Le fascisme devra se rendre compte, que la force et la puissance de l'Armée Populaire se développera sans cesse et que celle-ci possède dans son sein les ressources suffisantes qui lui permettront de renouveler sur une plus large échelle les opérations du Centre et d'Aragón qui la conduiront enfin de compte rapidement à la victoire!

GREGOIRE ANDRE



L'offensive sur le Front Aragonais n'aura pas seulement été un brillant succès de l'Armée Populaire. Les riches événements vécus au cours de cette impétueuse poussée en territoire rebelle méritent de retenir toute notre attention, parce qu'ils constituent les preuves infaillibles que, dans le camp fasciste, la décomposition s'accroît chaque fois un peu plus.

A Quinto, Codo, Belchite, etc., dès que nos troupes se sont trouvées en contact avec celles de Franco, nombreux sont les "volontaires" incorporés contre leur volonté dans les rangs fascistes, qui trompant la surveillance de leurs chefs, ou les supprimant, sont accrus dans nos lignes avec leurs armes. Ces cas de désertion ne se caractérisent pas seulement par les évasions individuelles, mais, très souvent, ce sont des groupes allant de plusieurs unités à une compagnie complète (comme à Belchite) qui se présentèrent à nous, en criant: "NE TIREZ PAS CAMARADES NOUS SOMMES VOS FRERES ET NOUS VOULONS NOUS BATTRE A VOS CÔTÉS!"

Leur allégresse d'être enfin parmi nous se lisait sur leurs visages, et ils se disputaient l'honneur de donner aux commandements les indications concernant les forces, et les ouvrages de défense fascistes.

Les milliers de prisonniers qui sont tombés entre nos mains, nous ont

fait aussi d'intéressantes déclarations. Un grand nombre regrettaient d'avoir été dans l'impossibilité de s'évader de l'enfer factieux, et pour prouver l'authenticité de leurs sentiments antifascistes, ils découpaient les doublures de leurs vêtements où ils avaient caché, au péril de leur vie, leurs cartes de membres de l'U.G.T. ou de partis et d'organisations révolutionnaires. Pendant que les uns nous faisaient part de l'impression énorme de force et d'efficacité, qui leur avait été procurée par l'Armée Populaire, d'autres nous entretenaient des conditions matérielles douloureuses qui sont faites aux "volontaires" franquistes. Leur solde s'élève à 0,75 Pts par jour et à 3 Pts pour leur famille. Ils étaient unanimes pour reconnaître que parmi les troupes espagnoles, la sensation d'être au service de Mussolini et de Hitler, s'achemine rapidement dans le domaine des réalités. Les populations, des villes et villages reconquis, ont également par leur attitude très sympathique, démontré leur joie d'avoir été soustraites à la domination fasciste.

C'est d'une voix sanglotante, que les hommes et les femmes de Quinto, nous parlèrent de l'assassinat de 90 des leurs par les barbares "pistoleros" de la Falange. Des scènes émotionnantes eurent lieu, quand évacués à l'arrière, les habitants des bourgades reconquises, rencontrèrent les parents et amis demeurés en territoire loyal; le bonheur de se revoir, après une si longue séparation, les dédommageait un peu des souffrances endurées.

De ces faits une grande leçon se dégage: à chaque coup que nous portons aux forces du fascisme nous constatons la fragilité de son armée sans âme, et la froide hostilité des populations qui gémissent sous sa domination et demeurent leur ennemi irréductible.

Il faut donc frapper vite et fort, pour que la citadelle craquelée du fascisme international, s'écroule définitivement, ensevelissant avec elle le spectre de la guerre et de l'esclavage, qui menacent toute la civilisation avancée.

TONY
Commissaire Politique à la
XI Brigade.



Les combats ont été durs dans les rues de Quinto!

Ayuntamiento de Madrid



LA VOIX DU COMMISSAIRE

NOTRE PRESSE

Le 4 septembre s'est tenue à Madrid, sous la présidence du général Miaja, une importante réunion des commissaires délégués de Guerre de l'Armée du Centre et des responsables de la Presse militaire. Sans nul doute les indications qui y ont été fournies et les résolutions qui y ont été adoptées constituent un facteur indiscutable pour la création des conditions de la victoire.

Le plénum a démontré l'efficacité de la Presse politico-militaire dans l'Armée Populaire et déterminé ses attributions et ses buts. Qui pourrait nier que la défense héroïque de Madrid a été possible parce qu'en général notre Presse dans les moments opportuns sut réaliser un intense travail d'agitation et de propagande, parce que les journaux des unités aidèrent d'une façon efficace aux commissaires pour la création du moral et de la discipline de guerre et parce qu'ils surent indiquer les formes concrètes de l'organisation de la lutte? Aussi le camarade Serrano Poncela put-il définir de cette manière particulièrement claire le rôle de notre Presse:

"NOS JOURNAUX DOIVENT ÊTRE LES PLUS FIDÈLES DÉFENSEURS DU CARACTÈRE ET DU CONTENU POLITIQUE DE NOTRE ARMÉE POPULAIRE. LE TRAVAIL FONDAMENTAL DE CHAQUE ORGANISME DOIT CONSISTER À ÊTRE UN AGITATEUR ET UN ORGANISATEUR DE SON UNITÉ."

L'attention des commissaires fut en effet fortement attirée sur le rôle considérable que les journaux doivent jouer dans l'organisation perfectionnée de chaque unité, et à tous les échelons, du plus modeste bulletin aux journaux de Brigades et de Divisions. En ce moment l'arrivée des nouvelles recrues pose une grande quantité de problèmes devant les commandements militaires et politiques. Notre presse doit nous permettre de les résoudre tous, et dans les meilleures conditions possibles. C'est pourquoi nous recommandons à tous nos camarades responsables de presse de s'appliquer à traiter, d'une manière concrète et accessible, les questions les plus immédiates et les plus nécessaires. En ce moment nos journaux d'unités doivent enseigner le maniement des armes et souligner fortement la nécessité d'apprendre les problèmes de tactique militaire. Ils doivent contribuer d'une façon efficace à l'élévation du niveau culturel et politique des nouvelles recrues et aussi des vétérans. Ils doivent être les informateurs justes et impartiaux de ce qui se passe en Espagne et à l'étranger. Ils doivent enfin s'efforcer de rendre parfaitement compréhensible à tous les soldats le rôle politique de l'Armée Républicaine et la nécessité de lutter avec courage et avec empressement pour la défense de l'indépendance et de l'intégrité territoriale du pays. De cette façon, selon les fortes paroles du camarade Anton, commissaire inspecteur du Centre nos journaux deviendront, **"LES PREMIERS ÉDUCATEURS DE NOTRE ARMÉE ET LES PRÉPARATEURS DES VICTOIRES DÉCISIVES DE NOS SOLDATS"**.

LE PEUPLE SOVIÉTIQUE RECLAME LE MUSELEMENT DES FAUTEURS DE GUERRE

C'est avec colère et une indignation extrême que les masses populaires, les millions de citoyens de l'Union Soviétique, accueillirent la nouvelle du nouveau crime monstrueux des bandits fascistes qui torpillèrent le bateau commercial soviétique "Timiriazev". La vague puissante de l'indignation contre la provocation insolente des brigands fascistes, qui essaient

les mesures pour préserver le pays des actes de piraterie fascistes.

Comme dans toutes les autres résolutions, les équipages des bateaux soviétiques "Jdanov" et "Karl Liebknecht", qui mouillent actuellement à Léninegrad, ont dit avec les travailleurs du port de Léninegrad, dans leurs meetings de protestation:

"Nous demandons à notre gou-



d'allumer une guerre mondiale, roule de région en région dans le pays soviétique. Les sentiments et les revendications des travailleurs soviétiques sont exprimés dans les résolutions des ouvriers des entreprises. Ainsi, les ouvriers de l'entreprise à Moscou "Serp-i-Molot" déclarèrent: Le fascisme va trop loin! notre patience motivée par notre politique de paix, mais pas du tout par la faiblesse de l'Etat, a des limites. Nous exigeons du gouvernement de réprimer les insolences fascistes.

Les milliers d'ouvriers employés aux usines "Serp-i-Molot" sont certains que le gouvernement de l'U.R.S.S. exprimant la volonté du peuple soviétique et la volonté de toute l'humanité, prendra toutes

vernement d'examiner en détail toutes les circonstances du nouveau crime infâme des fascistes et de prendre les mesures les plus énergiques pour couper court à la provocation des bandits fascistes."

Des manifestations analogues se sont déroulées dans les entreprises de Kiev, Arkhangel, Almaata, République des Allemands de la Volga, Kharkov.

Partout on a proclamé: En réponse à l'attaque lâche de la lie du genre humain, nous déclarons: Notre flotte soviétique sera plus forte que toutes les flottes du monde. En remplacement du bateau "Timiriazev" coulé, nous en construirons des centaines de nouveaux.

Front Populaire des Peuples et des Puissances démocratiques!

(Suite de la 1ère page.)

CKERE passe la revue des troupes présentant les armes. Les hymnes républicains et révolutionnaires se succèdent.

Au banquet, qui maintenant rassemble les unités, les chefs et les soldats dans une atmosphère fraternelle, les discours se succèdent, adressés au président de l'Internationale Ouvrière Socialiste.

Le colonel Dumont parle le premier et souhaite la bienvenue au nom des Volontaires Internationaux et des soldats espagnols de la Brigade.

Puis, c'est au capitaine BASTIEN d'apporter le salut des volontaires Belges, Flamands et Walons rassemblés dans la 14ème Brigade. En termes puissants il rappelle le mot d'ordre clamé naguère par DE BROUCKERE devant le danger évident du fascisme: "S'Unir ou périr."

C'est alors que se lève le président de l'Internationale Ouvrière

de l'Espagne et pour la liberté du monde..."

Puis il ridiculise les gouvernements des puissances démocratiques qui ne voient pas leur devoir et leur salut. Il clame sous les applaudissements: "Il faut réaliser le Front Populaire International pour sauver la liberté et la Paix..."

Il précise ensuite parlant de l'union populaire la plus large: "Je puis vous dire que les résultats obtenus depuis un an sont considérables, mais ce n'est pas terminé; vous mêmes, dans les tranchées, dans les moments tragiques que vous passez chaque jour avec la patience qu'impose les événements, vous devez comprendre que nous ferons avec ténacité tout ce qui est nécessaire pour réaliser l'Union."

Moi même dit-il, je reste fidèle au mot d'ordre: S'Unir ou Périr, et comme nous ne voulons pas périr, nous nous unissons..."

En faisant acclamer l'Union



Les camarades De Brouckère, Gallo, Estella, Dalhem, Grégoire et Escure examinent la situation des lignes.

re Socialiste pour prononcer un discours de haute portée politique où se retrouve à la fois l'homme politique aux lourdes responsabilités, passionnément attaché aux libertés populaires.

Ainsi s'exprime-t-il: "Mes chers amis, vous me permettrez de vous remercier de votre cordiale réception. Mais je tiens surtout à vous remercier pour tout ce que vous faites chaque jour pour la libé-

Soviétique qui apporte l'aide la plus importante à la République espagnole il conclut, soulevant l'assistance: "C'est de ce ce rapprochement que nous pouvons espérer la victoire définitive, la victoire de l'Espagne, la victoire du Monde entier; continuons cette oeuvre, et la victoire militaire dans laquelle j'ai confiance sera la victoire du prolétariat mondial..."

Dans une ambiance d'enthousiasme et fréquemment interrom-



Un aspect de Saragossa qui se trouve sous le feu de nos canons.

Vive l'unité nationale de la Jeunesse Espagnole!

Le Conseil National de l'Alliance de la Jeunesse Antifasciste a célébré sa première réunion extraordinaire au cours de laquelle a été ratifié la constitution de l'organisme dirigeant. Il comprendra les représentants des organisations suivantes:

Président, Daniel BERBEGAL, des Jeunesses Libertaires.

Secrétaire Général, Federico MELCHOR, des Jeunesses Socialistes Unifiés.

Secrétaire à la Propagande et à la Presse, Juan Bautista OLIMENT des Jeunesses Républicaines.

Secrétaire Militaire Liberto LUCARINI, des Jeunesses Libertaires.

Secrétaire culturel, José ALCALA CASTILLO, de l'Union Fédérale des Etudiants Espagnols.

Secrétaire à la Production, à désigner. Secrétaire administratif, Emilio JIMENEZ, des Jeunesses Syndicalistes.

Secrétaire aux Relations Extérieures, José DEL RIO, des Jeunesses Républicaines.

Le camarade Alfred CABE-

LLO, membre de la Commission Internationale d'Aide à la Jeunesse Espagnole, a informé le Conseil du travail de solidarité réalisé à l'étranger et des multiples dispositions prises en vue de mobiliser les jeunesses françaises pour renforcement de l'œuvre d'hébergement en faveur des réfugiés du Nord. A l'issue de la réunion un télégramme fut adressé au Conseil de la S. D. N. au nom de toute la jeunesse espagnole.

Le même jour le Comité de liaison des Partis Socialiste et Communiste avait invité la Commission Exécutive de la J. S. U. à participer à son assemblée régulière pour l'informer des buts et de la signification de l'Alliance de la Jeunesse qui vient de se créer définitivement. Le Comité fut unanime à reconnaître sur la base du rapport fourni que ce fait constitue un énorme pas en avant dans le chemin de l'unité complète de la Jeunesse et qu'il fournira une aide considérable aux deux partis, à toutes les organisations antifascistes, et au gouvernement de Front Populaire.

mi nous, au milieu de l'héroïque peuple espagnol et sa valeureuse Armée aideront puissamment au développement des conversations d'Annemasse entre les Internationales Socialistes et Communistes, au résultat que tous nous attendons, face à l'ennemi fasciste: "L'Union pour la victoire! Pour l'écrasement total du fascisme! Pour la libération définitive de l'Espagne! Pour la Paix, le Pain et la Liberté du Monde!"

De ce rapide passage nous conserverons le meilleur souvenir: le Président de l'Internationale Ouvrière Socialiste s'en est retourné pour accomplir les devoirs de sa charge. Nous voulons conserver le ferme espoir que son passage par-

RAYMOND DESPY

LE PEUPLE DE MADRID REND UN GRANDIOSE HOMMAGE AUX BRIGADES INTERNATIONALES

Le dimanche 5 septembre 1937, la population madrilène, symbole de l'Espagne Républicaine qui lutte pour son indépendance, est venue en foule, rendre un hommage émouvant, par sa grandeur et sa simplicité aux glorieuses Brigades Internationales. En organisant cette grande manifestation, le S. R. I. a voulu matérialiser l'élan de sympathie et d'amour fraternel que le peuple espagnol garde pour ceux qui, depuis de longs mois, se battent héroïquement à ses côtés contre un ennemi inhumain qui voudrait anéantir ses libertés.

Le Front Populaire de Madrid avait délégué ses meilleurs représentants parmi lesquels, les camarades Girón, Dieguez, Bolea, Ossorio Tafall et le lieutenant Colonel Ortega.

Le commissaire Antón reconnu dans la salle et sollicité de prendre la parole, fut acclamé lorsqu'il déclara que l'Armée Républicaine avait été conçue selon la structure des Brigades Internationales, qu'il cita comme un modèle de discipline et de conscience de classe.

Notre camarade Gallo, Commissaire Inspecteur des Brigades fit un saisissant exposé sur le véritable rôle que tiennent les Brigades en Espagne.

La conclusion de son discours s'acheva dans un tonnerre d'applaudissements et d'acclamations par toute la salle debout.

Le sang des espagnols et des internationaux, étroitement mêlés a arrosé et généreusement arrosé cette terre martyre. Il n'a pas coulé en vain, il a fait naître des liens tellement puissants, que rien, absolument rien ne pourra désormais les affaiblir ou les détruire.

Une union franche et loyale est née, malgré toutes les manoeuvres qu'un ennemi aux abois a mises en jeu pour essayer de l'empêcher et l'étouffer.

Nous avons encore à la mémoire, comme un mauvais souvenir, les racontars tendancieux et sournois qui voulaient jeter le discrédit sur les Volontaires dans le même temps qu'on répandait dans nos rangs, pour des raisons facilement compréhensibles, les bruits les plus calomnieux contre nos frères espagnols.

"Diviser pour régner", cette formule créée par les hommes d'Etat les plus retors, a été reprise et modernisée par le fascisme, qui sait, que dans la mesure où se réalise l'unité dans nos rangs, s'affaiblit sa puissance destructrice.

Les manoeuvres et la calomnie n'ont eu aucune prise sur le bloc homogène formé par les faits qui ont uni dans les combats, des milliers d'hommes animés par un seul et unique idéal:

Battre le fascisme.



Lions-nous à la population espagnole pour secourir l'enfance malheureuse.

Pour en avoir la certitude, il n'était que d'écouter les ovations qui saluaient frénétiquement à leur apparition à la tribune des chefs les plus aimés qui représentaient à cette manifestation, les Brigades Internationales et la Glorieuse Armée Républicaine, réunies sous le même étendard d'indépendance et de liberté.

Réjouissons nous de voir qu'à l'instant précis où le vrai peuple espagnol rend un si grandiose hommage aux hommes des Brigades Internationales, qu'il considère comme ses frères, de l'autre côté de la barricade les fascistes allemands et italiens sont obligés pour maintenir "l'ordre" tel qu'il est compris par les dictateurs sans scrupules, d'emprisonner et de fusiller des espagnols authentiques qui n'ont connu d'autre crime que de manifester ouvertement l'amour qu'ils ont conservé pour leur patrie.

Au fur et à mesure que les jours s'écoulent, la fusion s'opère. Dans toute l'Espagne, y compris la partie momentanément placée sous la botte du fascisme, des symptômes

irréfutables s'affirment, qui donnent à penser, sans optimisme exagéré, que l'unité nationale du peuple espagnol se fera, dans un avenir, peut être pas si lointain qu'on le croit.

Les succès du Jarama, de Guadalajara, de Brunete et plus récemment l'offensive victorieuse d'Aragon, démontrent que l'exemple d'union et de discipline que les Brigades ont donné au monde, est le plus sûr garant de la victoire définitive.

Au coude à coude, en rangs serrés avec nos frères espagnols, nous poursuivrons l'oeuvre commencée jusqu'à la fin. Alors l'hommage que le peuple espagnol a tenu à rendre aux Brigades, sous le feu des canons fascistes, en pleine lutte, réservera une pleine signification.

La signification que, par l'union étroite des hommes libres et honnêtes du monde entier, tout nous est possible. Nulle barrière ne pourra nous être opposée pour entraver notre marche vers le bien-être et le progrès!

E. S.



Le camarade Antón qui est intervenu au meeting.

MOYENS ET POSSIBILITES DU JAPON...

A toutes les provocations japonaises, Nankin a répondu par la mobilisation générale. Ses deux millions de soldats actuellement sous les drapeaux sont en marche à la rencontre des envahisseurs. Son aviation de plus de mille appareils de combat attend prudemment les moments favorables pour intervenir. Le gouvernement de Nankin, soutenu désormais par toute la population chinoise, vient de décréter la mobilisation de tous les Chinois de 18 à 45 ans, ce qui mettrait à la disposition du maréchal Tchang Kai-Shek une armée de 50 millions d'hommes, dédiés à mourir pour la libération nationale. La guerre sera donc de longue durée. La Chine peut soutenir une guerre d'usure jusqu'au bout grâce à ses multiples ressources naturelles.

Mais le Japon, quels sont aujourd'hui ses moyens et ses possibilités dans une guerre?

L'armée japonaise est réputée pour être invincible, sa marine occupe la troisième place dans le monde. Pour maintenir la bonne renommée de sa puissance militaire, le Japon y consacre tous les ans plus de 50 % de son budget total en temps de paix. Son aviation est tributaire des puissances étrangères qui lui fournissent des moteurs et du pétrole. Son industrie de guerre manque de matières premières.

Dans ces conditions, un blocus économique organisé par quelques pays occidentaux peut réduire l'armée japonaise à sa juste valeur. Mais dans une guerre moderne, la puissance militaire ne suffit plus pour assurer la victoire finale. Il faut surtout des possibilités économiques et sociales sans lesquelles on ne peut pas soutenir une guerre de longue durée. Or, le Japon a de très graves faiblesses dans la structure de son économie. S'il a pu réaliser depuis longtemps la modernisation de son armée, il n'a pu encore achever l'industrialisation du pays.

La plupart des grandes industries ne peuvent vivre qu'avec des matières étrangères telles que le fer, le charbon, le pétrole, le coton et ne travaillent que pour l'exportation. Par conséquent elles sont très vulnérables en temps de guerre.

D'ailleurs, une moitié du travail japonais est fournie par la force humaine et l'autre moitié seulement est fournie par le charbon, le pétrole, l'hydro-électricité. Au point de vue du nombre de travailleurs, l'agriculture occupe la première place avec 50 %, ensuite viennent les petites industries; le commerce occupe la troisième place et les grandes industries modernes seulement la quatrième. En temps de guerre, beaucoup de ces hommes doivent aller sous les drapeaux. De ce fait, la production japonaise baissera considérablement, aggravant ainsi la situation nationale.

L'agriculture japonaise traverse en ce moment une période très difficile.

Sa technique est toujours très primitive, et sa capacité de production est incroyablement basse. Les paysans sont sous l'oppression du féodalisme. 50 à 60 % de leur production sont donnés comme loyer des terres qu'ils cultivent! Quand ils ont payé les intérêts du capital emprunté et les frais de la culture, il ne leur reste plus rien pour payer les impôts. Pire encore, ils ne mangent plus à leur faim. Poussés par le besoin, ils en arrivent parfois à vendre leurs filles à des trafiquants. Toutes ces misères ont tellement affaibli leur santé que le nombre des paysans impropres au service militaire augmente tous les ans.

Bref, le mécontentement gronde partout au Japon. La jeunesse se révolte contre le féodalisme, les petits paysans se dressent contre les propriétaires fonciers, les ouvriers des grands centres industriels s'opposent souvent aux prétentions anarchiques des patrons capitalistes, enfin l'armée, très nerveuse, ne semble plus être maîtresse d'elle-même.

L'impérialisme japonais est haï par tous les peuples d'Extrême-Orient, il n'inspire la moindre sympathie à aucun peuple d'Occident. En provoquant la Chine, le Japon s'attendait à une promenade militaire, à des opérations foudroyantes. Mais il se heurta dès le premier jour à une résistance formidable, tout à fait inattendue. Une guerre contre la Chine sera longue et ruineuse pour lui, et risque d'anéantir sa puissance.



Nos volontaires au repos.



L'accueil enthousiaste et fraternel de la population.

ENORMES REALISATIONS GOUVERNEMENTALES

En accord avec les désirs et les nécessités du peuple espagnol le gouvernement de Front Populaire a donné une grande impulsion à sa politique de guerre, et cela en très peu de jours. Au même moment où se développaient simultanément l'offensive en Aragon et les opérations efficaces sur le front Sud, d'importantes mesures ont été prises en vue de solutionner plusieurs problèmes qui se posaient à l'échelle générale du pays. C'est ainsi que les dernières pages de la "Gaceta" peuvent nous aider à nous convaincre du grand labeur réalisé par le gouvernement. Le journal officiel a publié le décret sur les coopératives agricoles qui garantit le bien être des paysans, fixe les prix uniques pour les produits agrico-

les et établit les modalités pour l'élévation de la production à la campagne. En décrétant la fixation de prix raisonnables pour les articles courants et de première nécessité le gouvernement a arrêté formellement l'oeuvre néfaste et criminelle des spéculateurs. La constitution de la Délégation représentant l'Espagne à Genève marque indiscutablement un autre succès dans l'oeuvre gouvernementale.

Et dernièrement cette oeuvre a été enrichie par le magnifique décret du Ministère de l'Instruction Publique qui ouvre les portes de l'enseignement supérieur à tous les travailleurs de l'Espagne loyale. Il n'y a pas de doute qu'il s'agit d'une des mesures révolutionnaires la plus fondamentale réalisée de-

puis le 18 Juillet 1936. La plus noble et la plus juste aspiration du peuple s'est transformée en réalité splendide. Les ouvriers espagnols peuvent désormais étudier, devenir médecins, ingénieurs, architectes. Ils peuvent déterminer eux mêmes, selon leurs préférences, les études qu'ils veulent poursuivre. L'Etat les protégera avec sollicitude. La culture a cessé d'être un privilège! Le gouvernement a adopté tous les accords nécessaires et dicté les règles opportunes pour garantir la grande conquête des masses prolétariennes. Ces résolutions du gouvernement correspondent exactement au contenu de la République démocratique pour lequel le peuple se sacrifie avec héroïsme.

Ayuntamiento de Madrid



UN MAGNIFIQUE TEMOIGNAGE DE SOLIDARITE

Les membres d'un Club de la Jeunesse Antifasciste de Madrid ont décidé de parrainer plusieurs unités de nos Brigades Internationales, afin de témoigner d'une manière effective toute la sympathie qu'éprouve la population espagnole en faveur de nos valeureux volontaires. Nos camarades comprennent la valeur significative d'un tel geste lorsqu'ils sauront que ce Club réunit des adhérents

Parrainage! Ce titre évoquera pour certains le souvenir de la guerre 14-18. En ce temps-là il avait, il est vrai, une signification assez particulière. Placé sur un terrain quelque peu libertin, il donnait, par son aimable licence, naissance à toute une correspondance fantaisiste, où des marraines ayant dépassé l'âge canonique entretenaient une illusion fallacieuse que leurs jeunes années leur avaient refusée, en écrivant des lettres enflammées aux poilus qui s'en fichaient, du reste, éperdument.

Nous, qui avons reçu d'autres notions, qui avons été pourvus d'une conscience de classe, et, partant d'une éducation infiniment supérieure à celle qu'avaient nos malheureux frères trompés par les marchands de canons, ne tomberons pas dans le même travers.

Un Centre de Parrainage a donc été créé pour qu'une liaison étroite règne entre les organisations ouvrières et culturelles des divers pays, et les Brigades Internationales.

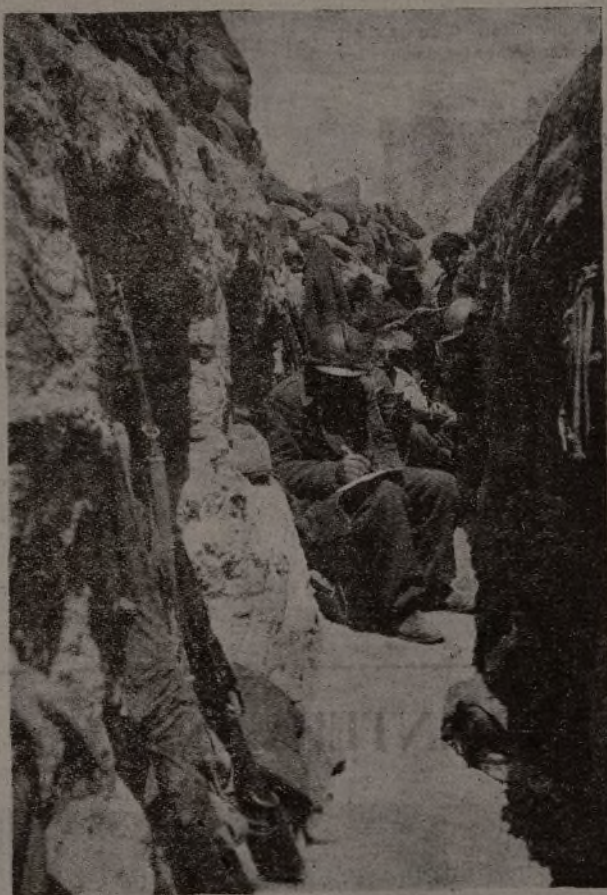
Des résultats concrets ont déjà été obtenus.

La Région Ouest de Paris a envoyé pour 1.000 francs de tabac, 150 lampes électriques, 2 paires de jumelles. Tout a été distribué à la XIVème Brigade. Ce n'est là qu'un commencement. Dans les jours qui suivront, lorsque l'organisation sera définitivement mise au point, nul doute que les avantages augmenteront.

Jusqu'ici en effet des initiatives personnelles, suppléaient d'une façon empirique à la cohésion que nous désirons donner à ce nouvel organisme.

Nous parviendrons ainsi, à former tout un réseau qui re-

posera entièrement sur le lien de la solidarité, car les Brigades seront non seulement parrainées, mais elles parraineront à leur tour en Espagne les maisons où sont recueillis les orphelins, les enfants séparés



de leurs parents, les garderies de bébés, les lieux d'asiles où sont soignées les victimes du fascisme, etc...

Ainsi, les liens les plus étroits nous unirons les uns aux autres. Il nous permettront de mieux nous connaître, de mieux nous apprécier nous tous qui luttons pour un idéal qui nous est commun.

Dans un prochain article nous préciserons plus en détail les divers points du programme que nous avons élaboré.

En maintenant, camarades, au travail.

E. SACCO

de toutes les tendances, des Jeunes Socialistes Unifiées, des Jeunes Libertaires, des Jeunes inorganisés politiquement et syndicalement qui se sont associés sans réserve à cette manifestation de solidarité. L'article qu'on va lire a été écrit par la secrétaire féminine du groupe:

Avec le parrainage du 10ème Bataillon de la 14ème Brigade Internationale par notre Club de la Jeunesse, nous voulons vous donner une autre preuve de l'affection que la Jeunesse Madrilène vous témoigne.

La Jeunesse Madrilène ne peut

pas oublier ces jours tragiques du mois de novembre, où vous mirent tout votre courage et votre hardiesse pour empêcher que les hordes de Franco écrasent le peuple de Madrid ni oublier les nombreux combats auxquels vous avez pris part, en perdant les meilleurs d'entre vous et que nous chérissions tous, comme Hans Beimler, Lukacz, etc.

Nous, les jeunes antifascistes du Club de la Jeunesse, voulons que les camarades du Bataillon parrainé par nous, rendent visite à notre siège pendant leurs permissions passés à Madrid et nous leur préparerons des réceptions fraternelles.

La majorité d'entre vous n'avez pas de famille en Espagne. C'est pour cela que nous voulons être vos frères espagnols, ceux qui vous aideront à tout instant et qui partageront à vos côtés des moments agréables et récréatifs. Dans ce but nous avons créé au sein de notre Bibliothèque une Section spéciale composée de livres en différentes langues.

Pour l'avenir nous avons de grands projets pour améliorer les conditions de votre séjour parmi nous.

L'un de nos grands projets, que nous pensons réaliser rapidement, c'est la remise par notre Club d'un drapeau au 10ème Bataillon.

Nous sommes contents, parce que nous vous connaissons bien et que nous sommes sûrs que vous le défendrez avec le même courage que vous défendez la République espagnole.

Volontaires Internationaux! Nous saluons votre courage et votre héroïsme! Tandis que vous luttez à l'avant-garde, les Jeunes gens et jeunes filles du Club de la Jeunesse qui travaillent à l'arrière, suivent pas à pas vos combats, pleurent et serrent les poings avec rage quand ils apprennent que quelques uns d'entre vous tombent pour ne se relever jamais et vous crient: "Tous unis, nous vaincrons!"

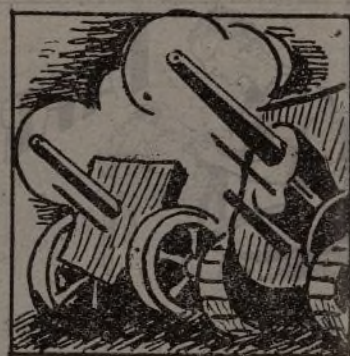
CARMEN MACHADO



TECHNIQUE MILITAIRE

COMMENT ECHAPPER

AUX VUES ET A L'ACTION DE L'AVIATION?



I.—Comment échappe-t-on aux vues de l'aviation pendant les marches?

a) Marches sur routes.

Dégager les parties blanches de la route, marcher sur les *bas-côtés* ou dans les *fossés*, sous les *arbres*.

Eviter toute *lueur* dans les marches de nuit (cigarettes, lampes)...

Si l'avion vole très bas ou lance des fusées éclairantes: s'arrêter dans la position à genoux.

b) Marche à travers champs.

Utiliser le plus possible les couverts, cheminer le long des haies, lisières, lignes d'arbres.

Adapter la formation à la forme et à la répartition des couverts.

Utiliser les bordures de champs.

II.—Comment échappe-t-on aux vues de l'aviation, en station?

a) Cantonnements.

Dissimuler les feux, installer les

cuisines dans les maisons; de nuit, éteindre toutes les *lumières*.

Cacher les *voitures* et les *animaux* sous des hangars, des arbres, le long des maisons...

En cas d'apparition d'un avion, rentrer instantanément dans les maisons.

b) Organisations défensives.

Eviter tout ce qui peut indiquer que l'organisation est occupée (fumée, toiles de tente visibles)...

Se méfier des *pistes* créées par la circulation individuelle et qui décèlent un passage régulier aux mêmes points: elles fixent sur la présence de l'occupant, indiquent les points sur lesquels doivent être dirigés les tirs d'interdiction et les coups de main (passage de patrouilles...) Circuler le long de certaines lignes (bordures, sentiers...) susceptibles de dissimuler la formation des pistes.

Camoufler les abris, emplacements de mitrailleuse, non seulement après, mais avant et pendant leur création.

III.—Comment échappe-t-on à l'action des bombes et des grenades?

a) Effet des bombes et des grenades.



Bombes et grenades sont très fortement chargées en explosif.

Elles éclatent d'ordinaire dès qu'elles touchent le sol et produisent un **COUP DE FAUX** plus ou moins étendu suivant leur puissance et très meurtrier pour tout objectif se dressant au-dessus du sol.

Elles ne tombent pas verticalement, de sorte que l'avion est à craindre bien avant qu'il passe au-dessus de l'objectif.

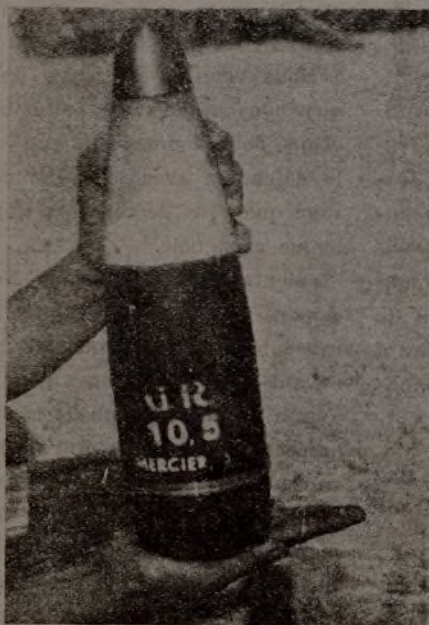
Les bombes et surtout les grenades sont lancées en *trainées* (*chapelets*) de manière à ne pas manquer l'objectif malgré le déplacement.

b) Comment se protéger?

Avant.—Creuser des trous individuels ou des tranchées étroites et profondes. Abris les chevaux qui offrent une prise particulière aux éclats, en creusant des *fosses* ou en élevant des *murettes* en terre.

En cas d'attaque aérienne, gagner les abris de bombardement ou se coucher en utilisant toute excavation rencontrée.

ENCORE DE LA NON-INTERVENTION, SANS-DOUTE?



Armements et munitions que nous avons pris à Quinto. A gauche: munition d'artillerie française. Au milieu: canons anglais. A droite: bombes à mains allemandes.



DIANA (U. G. T.) Larra, 6 Tel. 41105.—Madrid.